

# LE DEVOIR

# Art actuel

## CENTRES D'ARTISTES

### REGROUPEMENT

«Dans les centres, les artistes sont aussi gestionnaires»

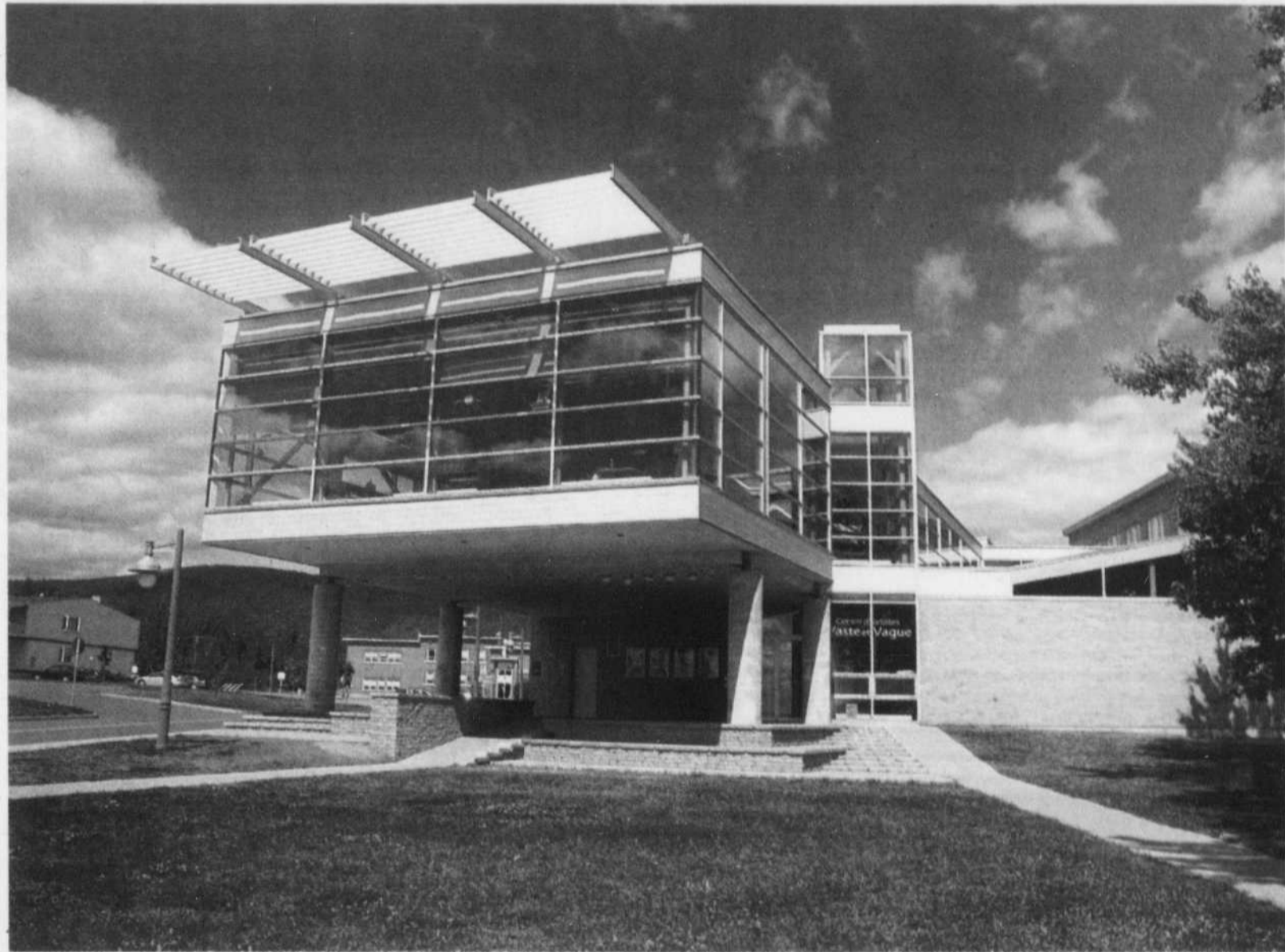
Page 3



### RÉGIONS

Présence de l'art sur le territoire québécois

Page 6



Le Quai des arts de Carleton

SOURCE QUAI DES ARTS

Valérie Blain, *Domaines publics*, Granby, 2006.



NINA DUBOIS

# Création en direct



Gwenaél Stamm, *Les maisons jaunes/Paysages échoués*, Saint-Jean-Port-Joli, 2006.

GWENAËL STAMM

L'art, un univers complexe? Sans doute. Un monde inabordable? Peut-être pas. Des artistes sont d'ailleurs devenus des producteurs, diffuseurs, communicateurs, sans pour autant renier leur raison d'être première: la création d'œuvres. Bienvenue dans le monde de l'art actuel.

NORMAND THÉRIAULT

Catherine Bolduc et Noémi McComber de Montréal rencontreront Erika Arzt et Daniela Klein, de Berlin, Cat Barich, de Londres, Claire Harvey, d'Amsterdam et Eleri Kamma, d'Athènes. Quand ça? Dès le 17 novembre prochain, et ce jusqu'au début janvier. Où? A la Centrale de la rue Saint-Laurent à Montréal. Pourquoi? Elles sont toutes réunies sous une même bannière: *Take my Breath Away!*

Pendant ce temps, Serge Murphy envahira Oboro, sis sur la rue Berri de la même ville, quand, au même moment, le public sera invité au festival Vidéaste recherché, une 16<sup>e</sup> édition que La Bande vidéo présente sur la rue Saint-Vallier à Québec, que L'Ecart accueillera à Rouyn-Noranda une installation de l'artiste trifluviennaise Annie Pelletier ou que la galerie Verticale de Laval laissera Ziad Naccache raconter *Comment Cézanne a ruiné ma vie*.

Programmation lourde, dites-vous? Pourtant, ce n'est là qu'un faible échantillonnage des expositions et des projets que les centres d'artistes québécois inscrivent à leurs calendriers d'activi-

tés. Et dire que, sur le territoire, ils sont plus de 60 lieux où l'art et les artistes se donnent rendez-vous sur une base régulière.

### Objectifs communs

Il y a un tiers de siècle maintenant qu'une quinzaine d'artistes se réunissaient un soir avec le projet de se donner, à eux et à d'autres, un lieu d'exposition. A la suite de cette rencontre allait naître Véhicule, qui s'ajoutait alors dans le milieu culturel de Montréal à Graff, cet atelier de gravure qu'un Pierre Ayot avait ouvert dès 1966, en tant que lieu d'échange, d'exposition et de production.

Et l'idée fit son chemin, essaima sur le territoire, soutenue financièrement par cet organisme fédéral qu'est le Conseil des arts, avant qu'un jour Québec consente à participer à l'aventure. Le résultat est tel qu'aujourd'hui, dans les régions du Québec, à l'exclusion de quelques bibliothèques ou autres lieux municipaux, le centre d'artistes est l'endroit où il est possible d'assister en direct à l'aventure de l'art actuel.

Les centres d'artistes sont donc des lieux d'exposition. Entre autres. Car si la gravure est toujours un art ici possible, c'est qu'il y a quelque part un atelier Silex et autres Zocalo, tout comme l'aventure de l'image se poursuit au Vidéographe ou à cette Bande vidéo déjà citée.

### Défis collectifs

Des artistes ont donc décidé de prendre leur avenir en main. La formule au départ est simple: ils seront les conseillers, les intervenants, les gestionnaires ou les membres des conseils d'administra-

tion de ces espaces voués principalement à la création et à la diffusion. Toutefois, dans nos sociétés où les bonnes intentions sont souvent sacrifiées au nom du principe de réalité, il ne suffit pas de fonctionner et il faut aussi savoir se faire entendre.

Des représentants de 17 lieux d'art l'avaient d'ailleurs compris dès 1986, ce qui explique qu'aujourd'hui une association bien établie, le RCAAQ — le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec — mette l'emphase sur ses 20 années d'existence, tout en faisant la preuve que le groupe original a pris beaucoup d'ampleur.

Qui lira d'ailleurs leur *Répertoire* découvrira leur implantation dans toutes les régions, ou presque, tout comme il constatera, en jetant un œil sur les calendriers des manifestations, comment c'est par milliers que les artistes sont présents sur les scènes locales. Et qui les écouterait réaliser qu'ils sont de toutes les luttes: s'ils furent actifs dans la Coalition du monde des arts, ils se retrouvent aujourd'hui acteurs majeurs dans le M.A.L., ce Mouvement pour les arts et les lettres dont le credo, fondé, est qu'une des composantes majeures d'une société est sa culture, celle d'hier et aussi celle de demain, celle que les artistes déjà mettent en forme.

Pour sûr, jamais le centre d'artistes ne deviendra un lieu de grand rassemblement, à l'égal de ceux que des millions de dollars permettent au temps des grandes foires culturelles, mais sans lui quelle serait la vie de l'art au quotidien, que ce soit à Carleton ou Gatineau, ou sur la rue Saint-Vallier à Québec, ou la rue Jean-Talon à Montréal?

Le Devoir

### RCAAQ

Genèse  
Page 2

Lieux  
Actions  
Page 3

Futur  
Page 7

### CENTRES

Diffusion  
Édition

Production  
Pages 4 et 5

Vitalité  
Page 7

ART ACTUEL

Vancouver 1986

# La genèse d'un réseau

« Nous nous sommes donc dit que si nous voulions un répertoire, il fallait le faire nous-mêmes et créer notre propre association »

Vancouver, juin 1986. Sur la terrasse d'une école d'art, des représentants de 17 centres d'artistes discutent de la création d'une association québécoise de galeries d'art contemporain. Cette discussion a donné lieu à la mise sur pied du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ). En voici les faits saillants.

CLAIRE HARVEY

Paradoxalement, le RCAAQ a été fondé à l'autre bout du pays lors d'une réunion du Regroupement d'artistes de centres alternatifs du Canada (ANN-PAC/RACA). Les 17 centres d'artistes du Québec, alors membres de cette association nationale, ont décidé de se donner un regroupement à leur image. Il s'agissait de Artex, Articule, Dazibao, Oboro, Optica, Powerhouse, Tangente (à Montréal), La Chambre blanche, Le Lieu, Obscure, L'Œil de poisson et le centre Vu (à Québec), AXENE07 (à Hull), Espace virtuel et galerie Séquence (à Chicoutimi), Langage Plus (à Alma) et la Galerie d'art de Matane (à Matane).

Organismes sans but lucratif, les centres d'artistes du Québec regroupent des professionnels dont le mode de fonctionnement repose sur l'autogestion. Œuvrant en complémentarité avec les centres d'exposition, les musées et les galeries privées, les centres d'artistes favorisent la recherche et diffusent des œuvres du domaine des arts visuels et des arts médiatiques.

Des différends

Représentant le Québec pendant plusieurs années au sein du RACA, le président de Langage Plus, Alayn Ouellet, explique que la centralisation des activités à Toronto, où était situé le siège de l'organisme, avait créé des tensions. « Toronto dictait à peu près tout et, bien sûr, ça nous

agaçait. C'est le siège social qui décidait du fonctionnement des centres d'artistes et des règlements. En outre, les centres d'artistes de Toronto recevaient les plus grosses subventions, ce qui mécontentait même les gens de l'Ontario. Les régions n'étaient pas suffisamment représentées. Celui-ci a également constaté une incompréhension due à la culture.

« Souvent, il y avait des points de discorde. Le reste du Canada était très politisé sur des sujets qui nous touchaient moins. Nos luttes n'étaient pas les mêmes. »

Présidente du RCAAQ de 1986 à 1990, Dominique Guillaumant rappelle que les centres d'artistes québécois avaient du mal à faire valoir leurs intérêts et leurs besoins au sein de l'association nationale.

« Le RACA regroupait quelque 70 centres d'artistes. Le pays est vaste; il était impossible de plaire à tout le monde. Ainsi, pour avoir plus de visibilité, nous voulions un répertoire de centres d'artistes. Or, le RACA disait qu'il ne pouvait pas le faire, notamment parce que le document deviendrait rapidement désuet. Par ailleurs, les réunions se déroulaient en anglais. Il y avait donc des frustrations tant au plan des services qu'au plan de la prestation de ces derniers. »

Au Québec, poursuit Mme Guillaumant, les centres d'artistes collaboraient de plus en plus étroitement. « Nous organisons des événements artistiques et établissons des programmations



Jean-Yves Vigneau et Gaëtan Gosselin au lancement du portail du RCAAQ en décembre 1995.

spéciales. Nous étions très proches les uns des autres. Nous nous sommes donc dit que si nous voulions un répertoire, il fallait le faire nous-mêmes et créer notre propre association. C'était la meilleure façon de favoriser les échanges entre les centres d'ar-

tistes et de répondre adéquatement à nos besoins. »

Première présidence

À partir de là, les 17 membres fondateurs ont rédigé les statuts et les règlements du RCAAQ et les ont adoptés. En raison de

l'envergure des centres d'artistes du Québec, ils ont obtenu une subvention de 5000 \$ du ministère des Affaires culturelles du Québec. Puis, les membres fondateurs ont nommé Bastien Gilbert — à l'époque président de Langage Plus — directeur, et élu Mme Guillaumant — à l'époque directrice d'Optica — présidente. (Celle-ci est actuellement conseillère principale en matière de politiques aux ministères des Services sociaux et communautaires et Services à l'enfance et la jeunesse de l'Ontario.)

M. Ouellet explique que les membres fondateurs ont également veillé à ce que le Regroupement soit représentatif des régions. « Lorsqu'on a créé le réseau, on a accordé de l'importance à Montréal, mais pas au détriment des autres. On a essayé d'avoir un juste équilibre. Ainsi, le conseil d'administration était formé de trois représentants des centres d'artistes de Montréal, de trois représentants des centres d'artistes de Québec et de trois représentants des centres d'artistes des régions. » Aujourd'hui, le RCAAQ représente la majorité des centres d'artistes du Québec, soit 58 centres établis dans la majorité des régions administratives du Québec. Son mode de fonctionnement fait l'envie ici comme à l'étranger.

Améliorer les conditions de vie des artistes

Depuis sa fondation, le RCAAQ a mené divers combats. Durant les années 1980, l'organisme a notamment lutté pour

obtenir l'administration des droits d'auteur au Québec. Le gouvernement du Québec a finalement penché en faveur du Regroupement des artistes en art visuel (RAAV). La lutte n'a toutefois pas été vaine.

**Le RCAAQ représente la majorité des centres d'artistes du Québec, soit 58 centres établis dans la majorité des régions administratives du Québec**

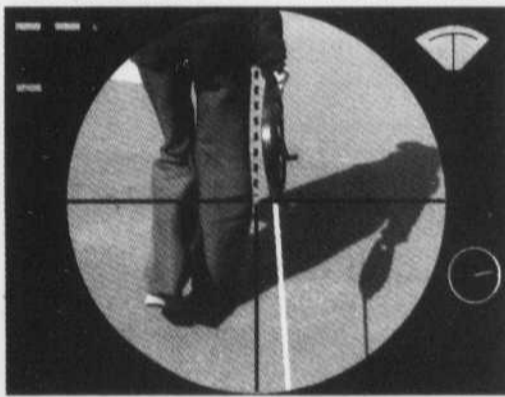
« Celle-ci a créé une solidarité entre nous, dit M. Ouellet. Elle a permis de raffermir le réseau québécois. »

Le RCAAQ a également joué un rôle majeur afin d'améliorer les conditions de vie des artistes. À cette fin, il a notamment produit plusieurs mémoires et diverses études démontrant le professionnalisme des centres d'artistes dans la diffusion de l'art contemporain. Il a également tenu des colloques afin de faire avancer la réflexion sur les pratiques artistiques au Québec. Dans le même but, les membres se sont dotés d'un code d'éthique en vertu duquel ils s'engagent à exposer ou encourager les productions des artistes vivants.

La publication de la 6<sup>e</sup> édition du Répertoire des centres d'artistes autogérés du Québec offre, quant à elle, la possibilité de consulter la programmation des centres, en plus d'aider les artistes à s'insérer dans le réseau québécois. Enfin, le RCAAQ dispose d'un portail sur Internet qui permet de se tenir au courant où que l'on soit dans le monde. Ayant le vent en poupe, l'organisme a d'excellentes raisons de célébrer son 20<sup>e</sup> anniversaire et d'envisager l'avenir avec optimisme.

Collaboratrice du Devoir

CHAMPS D'INTÉRÊT



infiltrer habiter spéculer

RÉSIDENCES . ART PUBLIC . FORUMS . PUBLICATIONS . VIDÉOS



Depuis 22 ans... Des pratiques qui se déploient dans l'environnement géographique et social, urbain et rural.

Centre d'essai en art actuel cyber-reportages www.3e-imperial.org

164 rue Cowie, suite 330, Granby, Québec J2G 3V3

Membre du RCAAQ



[Séquence] centre de recherche, d'expérimentation et de production en art actuel

automne 2006

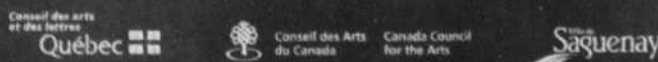
KIT • Australie

- Robert SAUCIER • Montréal
- Dan BRAULT • Québec
- Marie-Anne DUBÉ • Saguenay
- Marc DULUDE • Montréal
- Guillaume LANGLOIS • Saguenay
- Jean-François FILLION • Saguenay
- Stéphanie TREMBLAY • Saguenay
- Silvio de GRACIA • Argentine
- Paula DARRIBA • Brésil
- Gabriela ALONZO • Argentine
- Clemente PADIN • Uruguay
- Guy BLACKBURN • Saguenay
- Carol DALLAIRE • Saguenay
- Rodrigue BÉGIN • Saguenay
- Élène TREMBLAY • Montréal

[Séquence]

132, rue Racine Est, C.P. 442, Saguenay [Chicoutimi], Qc. G7H 5C2, 418.543.2744, art@sequence.qc.ca

www.sequence.qc.ca



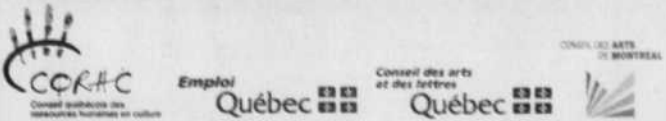
CALENDRIER DE LA SAISON DE FORMATION 2006-2007

**PARTOUT AU QUÉBEC**  
+ COACHING DE GESTION  
+ COURAGE MES AMIS ! : À CHACUN SON RÔLE  
+ COURAGE MES AMIS ! : COMMENT GÉRER SES EMPLOYÉS

**QUÉBEC**  
+ CARTE HEURISTIQUE OU COMMENT AMPLIFIER SON INTELLIGENCE

**VICTORIAVILLE**  
+ ÉDITION DE LIVRES SUR L'ART CONTEMPORAIN

**MONTRÉAL**  
+ AUTOBRANDING DANS UN CONTEXTE D'AUTOGESTION  
+ ATELIER DE MICRO-INFORMATIQUE EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT DES TECHNOLOGIES (IT) DU COLLÈGE MAISONNEUVE  
+ MONTAGE D'EXPOSITION AUDIOVISUELLE 2 - MISE EN PRATIQUE  
POUR EN SAVOIR + CONSULTEZ NOTRE SITE WEB, RCAAQ.ORG



Cette technologie pourrait tomber entre bonnes mains

ANNÉE 10 YEARS

L'événement X

Studio XX souligne ses dix ans d'existence en vous proposant des performances d'artistes et des conférences qui vous inspireront pour les dix ans à venir!

Kathy Kennedy, Isabelle Choinière, Nat Muller, Nancy Tobin, Diane Landry, & +++!

05 & 06 OCT. 2006

Monument National, 1180 Boul. St-Laurent, Montréal

info: 514-845-7934

Atelier SILEX

Sculptures  
Performances  
Projets expérimentaux  
Expositions  
Résidence

1095 Père Frédéric, Trois-Rivières (819) 379-0121  
www.Oculartes.org / Atelier.Sillex@cgocable.ca

GRAFF depuis 1966

40 ANS de liberté de presses

Événement pluriel du 7 septembre au 7 octobre 2006

**Voyez**  
l'exposition Hyperliens réunissant Annie Conceicao-Rivet • Thomas Corveau Catherine Bond • Raymond Lavoie Christiane Desjardins • Denis Farley Eliane Excoffier • Peter Krausz Gwenaél Bélanger • Marc Séguin Laurent Lamarque • Claude Fortaich la face cachée de Graff en visitant les ateliers d'estampe

**Participez**  
à une visite guidée et rencontrez des artistes de Graff lors des Journées de la culture les 30 sept. et 1<sup>er</sup> oct., dès 13 h 30  
à une visite animée des expositions et à des ateliers de création les 16 et 23 sept., à 14h (activités duo parent-enfant, sur réservation 514.526.2616)

**Découvrez**  
l'histoire de Graff en parcourant l'escalier-historique et en visionnant le court métrage Une tranche de Graff

Logos: Conseil des arts et des lettres Québec, Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts, Le Devoir, Alstom, Plateau.

## ART ACTUEL

RCAAQ

## Un vingtième anniversaire

« Dans les centres, les artistes sont aussi gestionnaires »

Il s'en passe des choses en 20 ans. Le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ) a débuté modestement, avec 17 membres. Il en compte maintenant 60. D'année en année, le Regroupement s'est solidifié, a été engagé dans différentes luttes et a réorienté ses actions en fonction des nouvelles réalités de la société québécoise.

MARTINE LETARTE

Un centre d'artistes autogéré est un organisme à but non lucratif formé et dirigé par un collectif d'artistes pour favoriser la recherche, la diffusion et la production d'œuvres du domaine des arts visuels et des arts médiatiques.

Lorsque 17 centres d'artistes autogérés ont décidé de former le RCAAQ en 1986, c'était d'abord pour se doter d'une voix auprès des instances gouvernementales provinciales et municipales. « À ce moment-là, les centres d'artistes autogérés n'étaient aucunement représentés auprès du gouvernement du Québec et des autorités municipales. C'était important de le faire si nous voulions avoir davantage de soutien financier », explique l'un des membres fondateurs du RCAAQ et directeur général de l'organisme pendant 16 de ses 20 années d'existence, Bastien Gilbert.

## Un réseau solide pour les artistes

Le RCAAQ ne se contente toutefois pas de prendre la défense des intérêts des centres d'artistes auprès des instances gouvernementales. Plusieurs services sont offerts aux membres, tels des ateliers de formation. « Dans les centres, les artistes sont aussi gestionnaires, alors ils doivent acquérir des connaissances dans le domaine de l'administration. Nous leur permettons d'apprendre à faire des demandes de bourses, à réaliser un portfolio, à gérer un conseil d'administration, à lire et à produire des états financiers, à envoyer des œuvres à l'étranger, etc. », indique M. Bastien.

Le RCAAQ produit également



Le directeur général du RCAAQ, Bastien Gilbert (au centre), lors d'un congrès du regroupement à Jonquière en 1995.

le Répertoire des centres d'artistes autogérés du Québec. « C'est un outil indispensable pour les artistes qui souhaitent faire circuler leurs œuvres puisqu'en plus de contenir une liste et une description de tous les centres d'artistes québécois, le Répertoire contient maintenant toutes les adresses privées, publiques ou gouvernementales qui diffusent de l'art au Canada. Il y en a près de 1000 », précise le directeur général.

Le RCAAQ a également su prendre le virage technologique et en tirer profit. L'organisme est présent sur Internet depuis 1996 et en 2002, le site du RCAAQ est devenu un véritable portail d'information. Il comprend entre autres une version électronique de la description des centres d'artistes autogérés du Québec. « C'est très important puisque les centres d'artistes sont éparpillés

dans presque toutes les régions de la province. Internet devient donc pour tous les membres un point de repère et de communication », soutient le membre du conseil d'administration du RCAAQ et coordonnateur du centre d'artistes Zocalo, Gilles Prince.

## Regard vers l'avenir

Le RCAAQ est en constante évolution et ses administrateurs travaillent toujours à tenter de répondre davantage aux besoins des membres. Prochainement, le site Internet devrait être revu. « Déjà, le portail reçoit 20 000 visiteurs par mois et nous voulons maintenant le retravailler pour qu'il soit encore davantage axé sur les services offerts aux membres. Nous croyons qu'il sera ainsi possible de doubler la fréquentation du site », soutient M. Prince.

Enfin, M. Bastien concentre

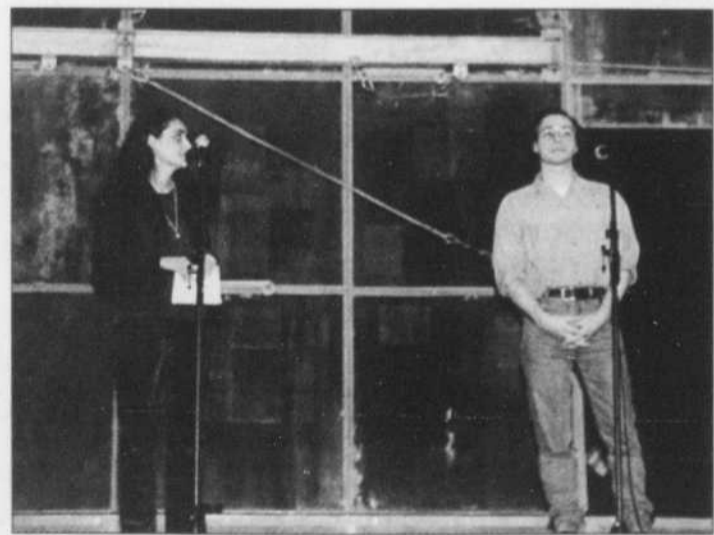
son attention sur une priorité pour les mois à venir; celle des résidences. En effet, plusieurs centres d'artistes invitent au Québec des artistes de l'étranger pour venir travailler sur un projet pendant quelques mois. « Il faut les payer, ces artistes! En ce moment, les centres s'organisent comme ils peuvent, mais il n'existe pas encore de véritable programme pour les résidences au Conseil des arts et des lettres du Québec [CALQ]. Le printemps dernier, l'organisme a organisé un important forum pour discuter de la situation des arts visuels au Québec et il a été question de cette problématique. Nous attendons maintenant les conclusions de ce forum et nous espérons qu'il y aura des améliorations », conclut M. Bastien.

Collaboratrice du Devoir

## Les luttes d'hier à aujourd'hui

Plusieurs luttes ont été menées par le RCAAQ en 20 ans d'existence. Dès la fin des années 1980, le Regroupement a dû agir devant la menace du gouvernement de Robert Bourassa de couper dans le budget du ministère des Affaires culturelles. « Le monde des arts a formé une coalition dont la présidente du RCAAQ de l'époque, Dominique Guillaumont, était l'un des piliers. La coalition faisait pression auprès du gouvernement pour non seulement empêcher la coupure, mais également pour faire augmenter le budget de la culture à 1 % du budget de l'État. Le gouvernement Bourassa a finalement accordé 1 % à un nouveau ministère regroupant la culture et les communications », se souvient le directeur général du RCAAQ, Bastien Gilbert.

Dans les années 1990, le RCAAQ suivait de près la modification de la Loi sur les droits d'auteur. « Entre autres, nous travaillions à ce que les photographes ne fassent plus exception à la loi. Généralement, toutes les œuvres d'un artiste sont couvertes par le



Guy Blackburn et Danyèle Alain représentaient le RCAAQ à la première sortie du Mouvement pour les arts et les lettres (M.A.L.) en 1999.

droit d'auteur 50 ans après sa mort. Pour les photographes, c'était la photographie qui était couverte pendant 50 ans. Donc, des photographes vivants voyaient

leurs œuvres devenir libres de droits. C'est changé maintenant et aujourd'hui, le dossier des droits d'auteur est entre les mains du Regroupement des artistes en arts vi-

suels du Québec [RAAV] », précise M. Gilbert.

Aujourd'hui, le RCAAQ se bat toujours pour que les gouvernements soutiennent davantage les artistes. Le regroupement est partenaire du Mouvement pour les arts et les lettres (M.A.L.) depuis sa fondation en 1999, et ensemble, ils font pression sur le gouvernement du Québec pour augmenter les sommes allouées au Conseil des arts et des lettres du Québec. Le budget est passé de 45 à 72 millions de 1999 à aujourd'hui.

Depuis l'an dernier, le RCAAQ milite aussi avec la Coalition canadienne des arts pour que le Conseil des arts du Canada reçoive davantage de fonds. « Nous avons eu un certain succès. Le budget a été augmenté de 30 millions sur deux ans, mais ce n'est pas suffisant. Bientôt, nous allons lancer une campagne avec la Coalition et le M.A.L. qui comprendra d'autres grandes revendications », conclut M. Gilbert, sans toutefois vouloir en dire davantage.

M. L.

## Lieux d'art

Ils sont plus de 60, ils essaient dans tout le Québec. Par région et par ville, voici les centres qui constituent le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec, le RCAAQ.

## Bas-Saint-Laurent

■ Caravansérail  
274, rue Michaud, Rimouski  
☎ 418 722-0846  
■ Espace F  
520, avenue Saint-Jérôme, Matane  
☎ 418 562-8661  
■ Galerie d'art de Matane  
520, avenue Saint-Jérôme, bureau 3, Matane  
☎ 418 566-6687  
■ Paraleil, centre d'accès en arts médiatiques  
274, rue Michaud, Rimouski  
☎ 418 725-0211

## Saguenay-Lac-Saint-Jean

■ Espace Virtuel  
534, rue Jacques-Cartier Est, Chicoutimi-Saguenay  
☎ 418 698-3873  
■ Langage Plus  
414, rue Collard Ouest, bureau 102, Alma  
☎ 418 668-6635  
■ Lobe (Le)  
114, rue Bossé, Chicoutimi  
☎ 418 690-3182  
■ Sagamie, Le centre national de recherche et diffusion en arts contemporains numériques  
50, Saint-Joseph, Alma  
☎ 418 662-7280  
■ Séquence  
132, rue Racine Est, Chicoutimi-Saguenay  
☎ 418 543-2744

## Québec

■ Avatar, association de création et diffusion sonores et électroniques  
541, rue Saint-Vallier Est, bureau 5-62  
☎ 418 522-8918  
■ Bande vidéo (La)  
541, rue Saint-Vallier Est  
☎ 418 522-5561  
■ Chambre Blanche (La)  
185, rue Christophe-Colomb Est  
☎ 418 529-2715  
■ Engramme  
501, rue Saint-Vallier Est  
☎ 418 529-0972  
■ Lieu (Le)  
345, rue du Pont  
☎ 418 529-9680  
■ Œil de poisson (L)  
541, rue Saint-Vallier Est  
☎ 418 648-2975

■ Productions Recto-Verso (Les)  
650, côte d'Abraham  
☎ 418 524-7553  
■ Vidéo Femmes  
291, rue Saint-Vallier Est, bureau 104  
☎ 418 529-9188  
■ VU  
523, rue Saint-Vallier Est  
☎ 418 640-2585

## Mauricie

■ Atelier Presse Papier  
73, rue Saint-Antoine, Trois-Rivières  
☎ 819 373-1980  
■ Atelier Silex  
1095, rue Père Frédéric, Trois-Rivières  
☎ 819 379-0121

## Estrie

■ RACE-Regroupement des artistes des Cantons de l'Est  
Galerie Horace  
74, rue Albert, Sherbrooke  
☎ 819 821-2326

## Montréal

■ Agence Topo  
5455, rue de Gaspé, local 1001  
☎ 514 279-8676  
■ Artexte  
460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 508  
☎ 514 874-0049

■ Article  
262, rue Fairmount Ouest  
☎ 514 842-2144  
■ Atelier Circulaire  
5445, rue de Gaspé, espace 503  
☎ 514 272-8874  
■ Ateliers Graffi, centre de conception graphique  
963, rue Rachel Est  
☎ 514 526-9851  
■ ATSA  
4430, rue Drolet  
☎ 514 844-9830  
■ Centrale (La)  
4296, boul. Saint-Laurent  
☎ 514 871-0268  
■ Centre d'art et de diffusion Clark  
5455, rue de Gaspé, espace 114  
☎ 514 288-4972  
■ Centre des arts actuels Skol  
372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 314  
☎ 514 398-9322  
■ Centre d'exposition Circa  
372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 444  
☎ 514 393-8248  
■ Dare-Dare, Centre de diffusion d'art multidisciplinaire de Montréal  
157, rue Saint-Antoine Ouest  
☎ 514 878-1088  
■ Dazibao, centre de photographies actuelles  
4001, rue Berri, espace 202  
☎ 514 845-0063  
■ Diagonale, centre des arts et des fibres du Québec  
5455, rue de Gaspé, espace 203  
☎ 514 524-6645  
■ Galerie B-312  
372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 403  
☎ 514 874-9423  
■ Oboro  
4001, rue Berri, espace 301  
☎ 514 844-3250

■ Occurrence, espace d'art et d'essai contemporains  
460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 307  
☎ 514 397-0236  
■ Optica, centre d'art contemporain  
372, rue Sainte-Catherine Ouest, suite 508  
☎ 514 874-1666  
■ Perte de signal  
372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 327  
☎ 514 273-4813  
■ Studio XX  
338, Terrasse Saint-Denis  
☎ 514 845-7934  
■ Vidéographe Distribution-Production  
460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 504  
☎ 514 866-4720  
■ Vox, centre de l'image contemporaine  
1211, boulevard Saint-Laurent  
☎ 514 390-0382

## Outaouais

■ AXENÉO7  
80, rue Hanson, Gatineau  
☎ 819 771-2122  
■ Daimon  
78, rue Hanson, Gatineau  
☎ 819 770-8525

## Abitibi-Témiscamingue

■ Écart... lieu d'art actuel (L)  
167, avenue Murdoch, Rouyn-Noranda  
☎ 819 797-8738

## Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

■ AdMare, Regroupement des artistes professionnels en arts visuels des Îles-de-la-Madeleine  
195 chemin Boudreau, Cap-aux-Meules  
☎ 418 986-3005  
■ Centre d'artistes Vaste et Vague  
774, Boulevard Perron Est, Carleton  
☎ 418 364-3123

VOIR PAGE H 5: LIEUX

## LE REGROUPEMENT DES ARTISTES EN ARTS VISUELS DU QUÉBEC

Félicitations au RCAAQ à l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire et longue vie à ce réseau essentiel de diffusion et de production en art contemporain !

www.raav.org

460, rue Ste-Catherine Ouest  
Bureau 913  
Montréal (Québec), H3B 1A7  
Tél. : (514) 866-7101

VILLE DE QUÉBEC



La Ville de Québec félicite le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec pour ses vingt ans de contribution au développement culturel.

20 ans

## ART ACTUEL

Édition et diffusion

## Au-delà des expositions

« On noue des amitiés qui se transforment ensuite en réseaux »

Les centres d'artistes autogérés du Québec ne sont pas uniquement des lieux d'exposition ou de rassemblement pour artistes. Certains sont aussi éditeurs et plusieurs servent de points de rencontre à l'échelle internationale. C'est le cas, entre autres, du centre de photographes actuelles Dazibao, à Montréal et du centre d'art actuel Le Lieu, à Québec.

PIERRE VALLÉE

Au départ, Dazibao ne s'était pas donné le mandat de devenir aussi éditeur de livres d'art. « Ça s'est rajouté en cours de route, explique France Choynière, directrice de l'édition chez Dazibao, mais cela faisait un certain temps que l'on y songeait. » Il faut dire que Dazibao avait une tradition du texte puisque la galerie publiait systématiquement un catalogue pour chacune de ses expositions. Une pratique aujourd'hui abandonnée, sauf à l'occasion, et qui a été remplacée en 1995 par une véritable politique d'édition. « Nous considérons maintenant chez Dazibao l'édition comme une activité de diffusion au même titre que les expositions. Nos publications sont des livres qui ont une vie propre. »

Outre les catalogues, l'édition chez Dazibao compte quatre volets: les essais, les études, la collection «Des photographes» et la collection «Les portables». En tout, depuis 1995, Dazibao a publié une trentaine de titres, sans compter les opuscules et les catalogues d'exposition. « On arrive à publier environ deux à trois livres par année. Ce sont des livres qui prennent du temps à faire. Ce n'est pas rare que cela demande deux ans de travail. »

Fait à noter: les frais de publication sont présentement puisés entièrement à même le budget de fonctionnement de l'organisme. En effet, les organismes

subventionneurs, jugeant que Dazibao a publié suffisamment de titres, exigent maintenant que le centre d'artistes aille jouer dans la cour des grands. « Mais nous ne sommes pas concurrentiels dans le marché des grands éditeurs et notre travail ne correspond pas à ce qui est leur norme. Il faudrait un volet spécifique pour les éditeurs de livres d'art spécialisés. »

## Une édition à images multiples

Les essais et les études sont des ouvrages plus conventionnels, du moins dans la forme. « Les essais portent sur une problématique qui est dans l'air et qui est pertinente à la pratique de l'art. Le but visé est de susciter la réflexion. On invite donc quatre à sept auteurs à se pencher sur le sujet. »

Les études, qui sont de l'aveu même de France Choynière des «volumes sérieux», permettent à un auteur de fouiller un sujet ou de faire une étude approfondie d'une œuvre. À titre d'exemple, la prochaine étude à paraître, *Le Flâneur et l'Allégorie*, signée Olivier Asselin, porte sur la photographie de Charles Gagnon.

La collection «Des photographes», plus innovatrice, se démarque par la démarche proposée. Il s'agit de jumeler, le temps d'un livre, un écrivain et un artiste. Le choix du jumelage revient à Dazibao. « C'est un véritable «blind date» puisque les deux artistes ne se connaissent pas au départ. »

Il n'est pas question non plus qu'un artiste illustre l'autre. « Le texte ne commente pas l'image et l'image n'interprète pas le texte. Les deux évoluent côte à côte et forment une même œuvre. » Pareille démarche exige un important travail d'édition. « C'est en quelque sorte un mariage à trois puisqu'il faut aiguiller les artistes et assurer la cohérence entre le texte et l'image. »

La collection «Des portables» est toute nouvelle et elle ne compte pour le moment qu'un titre. C'est aussi le bébé de France Choynière. Les livres de cette collection, appelée à prendre davantage d'importance, sont sans texte et présentent l'œuvre d'un artiste.



Richard Martel, coordonnateur du centre Le Lieu, à Québec

« Nous utilisons l'espace du livre comme un espace d'exposition. Le livre est pensé de façon à donner l'impression au lecteur qu'il fait le tour d'une exposition. » Ce concept permet de présenter le travail d'un artiste sans avoir à monter une exposition.

De plus, les livres voyagent. « Ce sont des expositions portables [sic]. Nous croyons que l'édition est notre meilleure carte de visite à l'étranger. La collection «Des portables» a été pensée en fonction de cela. »

## Un lieu de rassemblement international

Depuis 1984, le centre d'art actuel Le Lieu organise, tous les deux ans, la Rencontre internationale d'art performance de Québec. Un coup d'œil à la programmation de la prochaine édition, qui se tiendra à la fin de septembre, permet d'apprécier le rayonnement international de l'événement. La qua-

ranteine d'artistes invités proviennent des quatre coins de la planète.

Cela correspond aussi à la vision de l'art du coordonnateur du centre Le Lieu, Richard Martel, un artiste de la performance qui, en 30 ans de carrière, a présenté ses œuvres dans plus de 40 pays différents. « L'art de la performance voyage bien, explique-t-il, puisque c'est l'artiste qui voyage et qui fait partie, en quelque sorte, de l'œuvre. »

Selon Richard Martel, une présence artistique à l'échelle internationale ne peut se résumer à la seule présentation d'une œuvre dans un musée ou une galerie d'art. Il faut s'inscrire davantage dans le milieu et tisser des liens, ce que permet la performance et des événements comme la Rencontre internationale.

« On y présente évidemment notre travail. Mais on mange et on boit ensemble aussi. Au fil des rencontres, on noue des amitiés qui se transforment ensuite en réseaux. Ce sont ces réseaux qui nous permettent de participer à des événements à l'étranger, d'inviter des artistes chez nous, et qui nous donnent l'occasion de connaître les artistes émergents, peu importe où ils se trouvent. »

Il donne l'exemple de Chumpon Apisuk, un «performeur» thaïlandais vivant à Bangkok. « Les artistes de la performance sont souvent aussi des organisateurs, c'est le cas de mon ami Chumpon. Grâce aux événements qu'il organise, il a réussi à se créer un véritable réseau d'artistes en Thaïlande. C'est un réseau auquel aujourd'hui j'ai accès, tout comme lui a accès au mien. »

Ce réseautage permet aujourd'hui à Richard Martel et au centre Le Lieu d'entretenir une présence internationale, souvent dans des contrées peu ou pas accessibles facilement. « Grâce à cette façon de fonctionner, j'ai pu tisser des liens avec des artistes polonais, cubains et sud-américains, même en Uruguay où les conditions pour les artistes sont plus que difficiles. »

Collaborateur du Devoir

Montréal et Québec

## Modes d'emploi

« Chacun y va avec ses forces pour faire avancer le centre »

Espaces de diffusion et/ou de production, ouverts à plusieurs disciplines ou spécialisés en une seule avec des membres à profusion ou en quantité limitée: s'ils sont tous formés et dirigés par des artistes, les centres d'artistes autogérés ont chacun leur propre manière de fonctionner. Le principe de ces centres ne date pas d'hier au Québec et est devenu, au fil des ans, une force spécifique à la province. Regard sur quelques centres incontournables.

MARTINE LETARTE

Basé à Québec dans la coopérative de centres d'artistes autogérés Méduse, VU est un grand centre consacré à la photographie qui existe depuis 25 ans. Il inclut à la fois un laboratoire et un espace d'exposition. Il compte plus de 150 membres. « Un artiste qui souhaite devenir membre n'a qu'à payer une cotisation annuelle. Il peut être amateur, professionnel ou en formation, l'important, c'est qu'il utilise le laboratoire pour des projets non commerciaux », explique le directeur de VU, André Gilbert.

Le laboratoire VU comprend de

l'équipement pour la photographie noir et blanc, couleur et numérique. Les membres y ont accès en réservant un espace de travail ou un équipement à des tarifs subventionnés. Les utilisateurs peuvent également avoir un coup de main des techniciens sur place. « Le laboratoire fonctionne très bien puisque c'est le seul du genre au Québec. Nous attirons aussi plusieurs personnes vivant à l'extérieur: de nos 150 membres, seulement 90 habitent à Québec », poursuit M. Gilbert.

VU comprend aussi deux espaces de diffusion qui reçoivent environ 6000 visiteurs par an. Les expositions présentées sont choisies

parmi les dossiers d'artistes reçus. « Chaque année, nous recevons environ 120 dossiers et nous en choisissons 12. Nous essayons toujours de présenter autant des artistes de la relève, en mi-carrière que seniors. Il nous arrive aussi de réfléchir à une problématique, de choisir un thème pour une exposition et d'inviter ensuite l'artiste que nous considérons comme le plus pertinent dans la tendance choisie. De plus, nous exposons les œuvres des artistes que nous recevons en résidence », indique M. Gilbert.

VU organise aussi à l'occasion de grands événements spéciaux hors les murs. En ce moment, l'exposition *Habitier* est présentée sur la rue Saint-Joseph, à Québec. Le projet réunit les œuvres d'une dizaine d'artistes du Québec et d'ailleurs réalisées en collaboration avec des habitants du quartier Saint-Roch. L'exposition est présentée jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. <http://meduse.org/vuphoto/default.html>

## Optica

Fondé en 1972, Optica est l'un

des plus vieux centres d'artistes autogérés au Québec et au Canada. Situé en plein centre-ville de Montréal, il diffuse des pratiques contemporaines d'artistes de la scène locale, nationale et internationale. « Au début, le centre était consacré à la photographie, mais dès 1975, s'intéressait déjà à plusieurs disciplines », indique la directrice artistique d'Optica, Marie-Josée Lafortune.

Tout le monde peut devenir membre d'Optica moyennant une cotisation. Les membres reçoivent de l'information sur les activités du centre, les invitations aux vernissages et aux événements spéciaux ainsi qu'un rabais sur les prix des publications du centre. Pour ce qui est de devenir membre du conseil d'administration, Optica fonctionne sur invitation selon le réseau de la personne, son expérience et la manière dont elle remet en question la pratique en art contemporain.

Optica présente chaque année un programme varié d'expositions, de conférences et de rencontres

avec des artistes. Pour choisir ses expositions, le comité d'exposition évalue les projets reçus ou lance un appel de dossiers auprès des artistes. « Optica s'intéresse aux artistes qui questionnent [sic] les supports et les lieux de diffusion de l'art. Nous essayons aussi de choisir un bon mélange de jeunes artistes et de plus vieux », soutient Mme Lafortune.

Optica débute maintenant un programme d'échanges avec le centre contemporain d'art Art 3, à Valence. « C'est une entente gouvernementale qui nous permet d'expérimenter ce projet-pilote de deux ans. C'est très intéressant à développer puisque ça nous permet de sortir du réseau québécois. Nous espérons que ça se poursuivra après deux ans », conclut Mme Lafortune. <http://www.optica.ca>

## Centre Clark

Le Centre Clark, l'un des plus importants centres d'artistes autogérés à Montréal, fête cette année ses 18 ans. Le centre comprend une galerie avec deux salles d'exposition, des ateliers individuels d'artistes et, depuis 1998, l'Atelier Clark. Cet espace de travail donne accès à l'ensemble de la communauté à de l'équipement spécialisé pour le travail du bois et à un service de soutien technique à prix modique.

Si l'Atelier Clark est ouvert à l'ensemble de la population, le Centre Clark est sélectif lorsque vient le temps d'accueillir de nouveaux membres. « Nous avons une trentaine de membres qui sont tous des artistes professionnels de disciplines variées ou des gens qui travaillent dans le domaine des arts comme des commissaires d'exposition ou des ensei-

gnants. Pour accueillir de nouveaux membres, nous fonctionnons par invitation. Souvent, c'est après avoir exposé chez nous ou avoir participé à un de nos projets que les gens reçoivent une invitation », explique le coordonnateur général du Centre Clark, Mathieu Beauséjour.

Le Centre Clark demande une grande implication de ses membres. « Ils ne payent pas de cotisation, mais ils sont toujours sollicités, que ce soit pour faire partie de différents comités, pour aider dans l'atelier, pour dénicher des artistes pour les expositions, pour travailler au bar lors d'un vernissage, etc. Chacun y va avec ses forces pour faire avancer le centre », poursuit M. Beauséjour.

Le Centre Clark est aussi bien connecté sur l'étranger. Il participe à des événements dans différents pays et chaque année, il reçoit plusieurs artistes en résidence dans un studio adjacent à ceux des artistes montréalais, ce qui permet les rencontres et les échanges.

Multidisciplinaire, le Centre Clark revendique l'interdisciplinarité dans ses projets. « Nous essayons souvent de relier plusieurs disciplines dans une exposition. Par exemple, dans le cadre de notre programmation spéciale pour souligner nos 18 ans, nous proposons présentement l'exposition Teenage Kicks - Ça plane pour moi qui présente des photographies et de la vidéo. Par la suite, alliant peinture et littérature, l'exposition Réponse à Zola sera présentée », conclut le coordonnateur et artiste. <http://www.clarkplaza.org>

Collaboratrice du Devoir

## LA CANOPEE DIFFUSION-DISTRIBUTION

109 chemin du Sphinx, Saint-Armand, Québec, Canada, J0J 1T0

Distributeur exclusif des Éditions Sémis-Mémoires et de ses diffusés.

Téléphone : 450-248-9084

Télécopieur : 450-248-0681

Courriel : [lacanopee@primus.ca](mailto:lacanopee@primus.ca)

## 18 ANS, CLARK C'EST GRAND!

Programmation 2006-2007 Spécial 18<sup>e</sup> anniversaire

Tous les détails sur

[WWW.CLARKPLAZA.ORG](http://WWW.CLARKPLAZA.ORG)

ENTRÉE VIDÉO

**CARL BOUCHARD + MARTIN DUFASNE**

Fuir le silence sans faire de bruit

MEDUSE.ORG/OEILDEPOISSON

**l'oeil de poisson**

DU 8 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE

Le RCAAQ, une présence essentielle

est nord est

résidence d'artistes, production et diffusion en art contemporain

[www.estnordest.org](http://www.estnordest.org)

## Vidéographe présente L'œuvre vidéo de Charles Guilbert et Serge Murphy

Un livre incluant l'intégrale des vidéos sur DVD

Parution début novembre / édition bilingue

« L'œuvre, composite, s'offre à nous telle une coupe de fruits avenante ou une boîte de crayons multicolores dans laquelle l'artiste-bricoleur pêche à l'envi comme un enfant avide de réenchanter le monde. »

Gérard Grugeau

[info@videographe.qc.ca](mailto:info@videographe.qc.ca)  
514.866.4720



PRÉSENTANT DES ŒUVRES NOVATRICES LIÉES AUX PRATIQUES DE L'IMAGE D'ARTISTES PROVENANT DU QUÉBEC, DU CANADA ET DE L'ÉTRANGER.

EXPOSITIONS  
PUBLICATIONS  
CONFÉRENCES  
LECTURES  
PERFORMANCES  
RÉSIDENCES

DAZIBAO

centre de photographies actuelles

**ATELIER CIRCULAIRE**

[www.atelier-circulaire.qc.ca](http://www.atelier-circulaire.qc.ca)

Merci au RCAAQ pour son engagement envers les artistes. Fondé en 1982, l'Atelier Circulaire est un centre de création, de recherche et de diffusion de l'art imprimé.

**Derrière l'arbre se cache la forêt**

Journée sentiers ouverts

Dimanche, le 1<sup>er</sup> octobre 2006, à compter de 13 heures

6240, chemin de la Minerne, Labelle, Québec (Hautes-Laurentides)

**Boréal Art/Nature vous invite à la découverte de son centre constitué d'une grande forêt patrimoniale dans les Hautes-Laurentides.** Dans un environnement socioculturel en fulgurant développement, ces terres vouées à l'exploration des rapports entre l'art contemporain et la nature font office d'enclave où s'opère une action concertée ouverte à la participation des artistes et du public concernés par l'urgence de conjuguer développement et conservation, culture et nature.

**13 h 00 Présentation du projet Sauvegarder un arbre en cultivant l'art**

**14 h 30 - 16 h 30** Visite libre du Centre

Choix de promenades en forêt en compagnie d'artistes et de spécialistes de la flore et de l'écologie du lieu et / ou entretiens autour du feu.

**Activité spéciale en matinée :**

**9 h à 12h** Atelier photographique

« Arbres d'automne » avec Lorraine Gilbert, photographe. (<http://ca.geocities.com/lorraine-gilbert@rogers.com>)

Coût : 25 \$

**Beau temps, mauvais temps. Veuillez prévoir une tenue appropriée à la marche en forêt.**

**Renseignements :** Boréal Art/Nature C.P. 4717 L'Annonciation (Québec) J0T 1T0  
T : (819) 278-3273, (514) 278-3646 [www.artnature.ca](http://www.artnature.ca) [info@artnature.ca](mailto:info@artnature.ca)

## • ART ACTUEL •

Production

## Sortir du cadre!

«L'artiste n'est pas seul...»

Les centres d'artistes autogérés prennent plusieurs formes. Comme autant de caméléons, ils s'adaptent aux demandes des créateurs en proposant des parcours artistiques hétéroclites. Mais malgré leurs différences, le but reste le même: offrir un environnement propice à la création. *Le Devoir* vous propose le tour du propriétaire de trois de ces centres.

ULYSSE BERGERON

Située dans le cadre enchanteur qu'offre la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli, la résidence Est-Nord-Est accueille annuellement 18 artistes en processus de recherche et d'exploration. Une résidence hors du commun qui est à la fois un lieu de production et de diffusion de l'art.

## L'union fait la force: Est-Nord-Est

Les artistes en résidence profitent de plusieurs milieux et diffèrent sur le plan des influences artistiques. «Il y a autant des jeunes artistes qui sortent tout juste de l'université que des artistes à mi-carrière ou d'autres qui sont davantage confirmés, voire qui sont connus au niveau international», note le directeur de la résidence, Franck Michel.

Il précise que la particularité des activités d'Est-Nord-Est découle justement de ce désir de mélanger générations et tendances artistiques. Ce sont les échanges entre artistes qui stimulent la création. «Des fois ça marche très bien, tandis que d'autres fois ça fonctionne un peu moins.»

Fondée en 1992, Est-Nord-Est offre annuellement trois résidences d'une durée de deux mois où six artistes se côtoient. Ceux-ci y présentent leurs réalisations et échangent sur leurs techniques. «C'est assez rare qu'une résidence reçoive autant d'artistes à la fois. On est un des seuls centres à offrir un concept du genre.»

Une journée porte ouverte est organisée à la fin de la résidence. M. Michel souligne toutefois que les artistes ne sont aucunement dans l'obligation d'achever une œuvre. C'est plutôt la recherche et l'exploration artistique qui priment. «On leur offre un soutien

technique et financier», indique-t-il.

Les résidents bénéficient également des expertises artistiques régionales et des infrastructures déjà existantes dans la région. «Chaque artiste a un atelier privé, mais il peut aussi avoir accès à un atelier de métal, une forge, une fonderie, des outils qui lui permettent de faire de la gravure sur plexiglas, par exemple.»

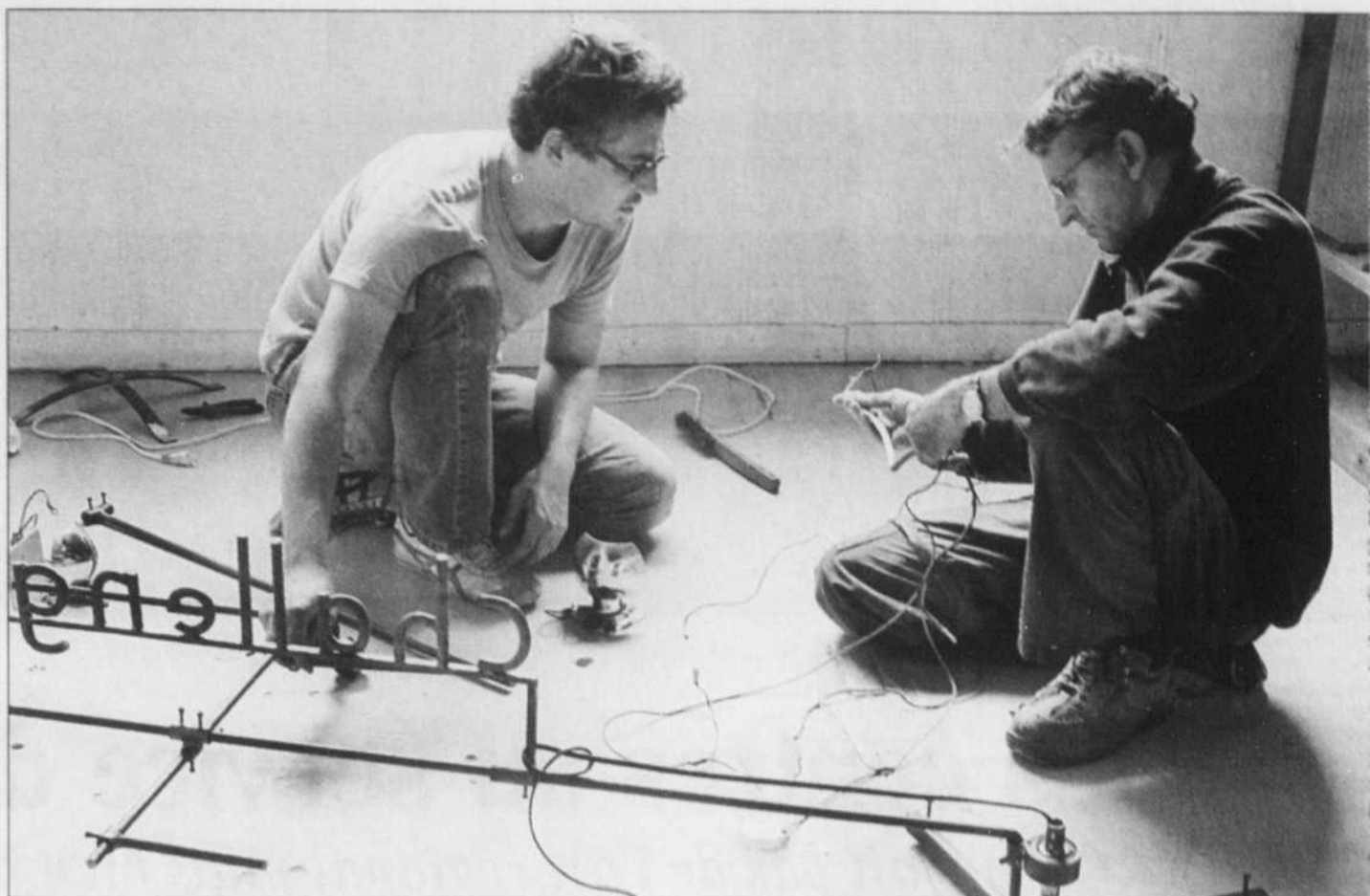
Tapis rouge pour l'art: le 3<sup>e</sup> impérial

Le 3<sup>e</sup> impérial est, lui aussi, une résidence d'artistes. Depuis sa création en 1984, le centre, situé dans la municipalité de Granby, a développé un programme de résidence qui s'articule autour d'un concept de diffusion peu traditionnel.

«On a été le premier centre à déléguer complètement le travail en salle», souligne la directrice, Danyèle Alain. La diffusion des œuvres artistiques se déroule presque entièrement à l'extérieur des milieux conventionnels de diffusion comme les musées, les galeries et les centres d'exposition. Plusieurs des œuvres sont d'ailleurs conçues exclusivement pour l'extérieur. «Environ 99 % du temps, il s'agit de projets éphémères; des projets qu'on ne développe qu'une seule fois», précise-t-elle.

Le parcours que propose le 3<sup>e</sup> impérial se divise en trois étapes. L'artiste est d'abord invité à faire un bref séjour de quelques jours, ce qui lui permet de découvrir son futur environnement de création. Au menu: visite de la région et des lieux de diffusion possibles. «Évidemment, la visite peut être orientée selon le besoin de l'artiste.»

Après réflexion, l'artiste propose un projet de création qu'il réalisera lors d'un second séjour d'un mois. «Dans toutes ces démarches, l'artiste n'est pas seul.



Clément de Gaulejac et Denis Raby lors de la résidence de l'été 2005 à Est-Nord-Est.

SOURCE EST-NORD-EST

Nous, on est là pour l'aider avec des ressources techniques et financières. On fait également plusieurs démarches qui lui permettent de réaliser son projet», note-t-elle, citant en exemple toutes les démarches auprès de la municipalité. «En d'autres termes, on offre un soutien et une plateforme expérimentale pour l'art actuel.»

L'art du XXI<sup>e</sup> siècle: Avatar

Situé à Québec, le centre Avatar a pour sa part développé une programmation d'activités orientée vers l'art audio et l'art électronique. «On entend par art électronique un art qui utilise différentes formes de supports comme le cinéma, la vidéo, les nouveaux médias, les ordinateurs, mais aussi qui peut mettre en avant des lasers ou s'appuyer sur le développement de circuits électroniques et de programmes informatiques», résume la directrice, Marie-France Thérien.

Avatar s'est donc doté d'équipements professionnels nécessaires à ce type de création. Trois espaces de production ont été conçus. Un laboratoire électronique permet la réalisation de circuits électroniques nécessaires à leurs œuvres. Un secteur informatique favorise l'élaboration de programmes. Finalement, un studio facilite le développement des aspects sonores des œuvres. «Évidemment, on leur offre le soutien technique, informatique et électronique qui vient avec. Il y a un technicien qui travaille ici à temps plein.»

En ce sens, Avatar ressemble à plusieurs centres d'artistes autogérés de la région de Montréal comme Oboro, qui se spécialise en arts visuels et médiatiques, et le Vidéographe, un centre qui se veut le pôle d'attraction de la communauté des arts médiatiques.

Outre les infrastructures, Avatar déploie une série de services

pour faciliter la conception d'œuvres d'art. «On n'est pas une résidence, mais certains artistes peuvent demeurer pour un temps limité dans le même immeuble.» En fait, Avatar fait partie d'une coopérative de producteurs et de diffuseurs artistiques, la Méduse. Ainsi, une vingtaine d'artistes bénéficient annuellement de ce service.

Mme Thérien note: «Ici, la résidence n'est pas une fin en soi; elle ne fait pas partie d'une démarche artistique. C'est plutôt un service offert aux artistes qui ont besoin de nos infrastructures pour une durée de quelques semaines, par exemple, et qui ne demeurent pas dans la région.»

Collaborateur du Devoir



MÉRIOL LEHMANN

Visiteur du centre Vooruit à Gand, en Belgique, interagissant avec l'œuvre logicielle *mapOmix* de Louis Ouellet. Au mois d'avril 2006.



NINA DUBOIS

20,75 contre 1,31, 2006, de Sophie Dodelin. Détail d'une intervention réalisée à Granby dans le contexte du programme de résidence *Champs d'intérêt: infiltrer, habiter, spéculer*, du 3<sup>e</sup> impérial, centre d'essai en art actuel.

## LIEUX

SUITE DE LA PAGE H 3

## Chaudière-Appalaches

■ Est-Nord-Est  
335, avenue de Gaspé Ouest, Saint-Jean-Port-Joli  
☎ 418 598-6363  
■ Collectif Regart  
48 côté du Passage, Lévis  
☎ 418 837-4099

## Laval

■ Galerie Verticale Art Contemporain  
2084, boulevard des Laurentides, espace 200  
☎ 450 975-1188

## Laurentides

■ Atelier de l'Île  
1289, rue Dufresne, Val David  
☎ 819 322-6359  
■ Boréal Art/Nature  
C.P. 1109, L'Annonciation

☎ 819 278-3273  
■ Praxis Art Actuel  
34, rue de Blainville Ouest, Sainte-Thérèse  
☎ 450 434-7648

## Montréal

■ 3<sup>e</sup> impérial  
164, rue Cowie, 3<sup>e</sup> étage, Granby  
☎ 450 372-7261  
■ Action Art Actuel  
190, rue Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu  
☎ 450 357-2178  
■ Zocalo, atelier d'art de Longueuil (Le)  
80, rue Saint-Jean, Longueuil  
☎ 450 679-5341

## Centre-du-Québec

■ Groupement des artistes des arts visuels de Victoriaville - GRAVE  
17, rue des Forges, Victoriaville  
☎ 819 758-9510

RÉPERTOIRE DES CENTRES D'ARTISTES AUTOGÉRÉS DU QUÉBEC ET DU CANADA

DIRECTORY OF ARTIST-RUN CENTRES IN QUEBEC AND CANADA

6<sup>e</sup> édition \*1<sup>re</sup> édition

LA NOUVELLE ÉDITION EST MAINTENANT EN LIBRAIRIE

UN OUVRAGE ENTièrement BILINGUE | 118 CENTRES D'ARTISTES  
PRÈS DE 800 ADRESSES D'INSTITUTIONS, SERVICES ET RESSOURCES  
EN ARTS VISUELS | UN GUIDE ESSENTIEL POUR LA COMMUNAUTÉ  
1368 PAGES | 15 \$

rcaaq

REGROUPEMENT DES CENTRES D'ARTISTES AUTOGÉRÉS DU QUÉBEC  
3995, rue Berri, Montréal (Québec) H2L 4H2 | 514-542-3954 | info@rcaaq.org

www.rcaaq.org

Le RCAAQ remercie tous ceux qui ont participé à ce Répertoire, de même que le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada.

Des œuvres réalisées en collaboration avec les habitants du quartier Saint-Roch, présentées sur plusieurs sites extérieurs de la rue Saint-Joseph.

# HABITER

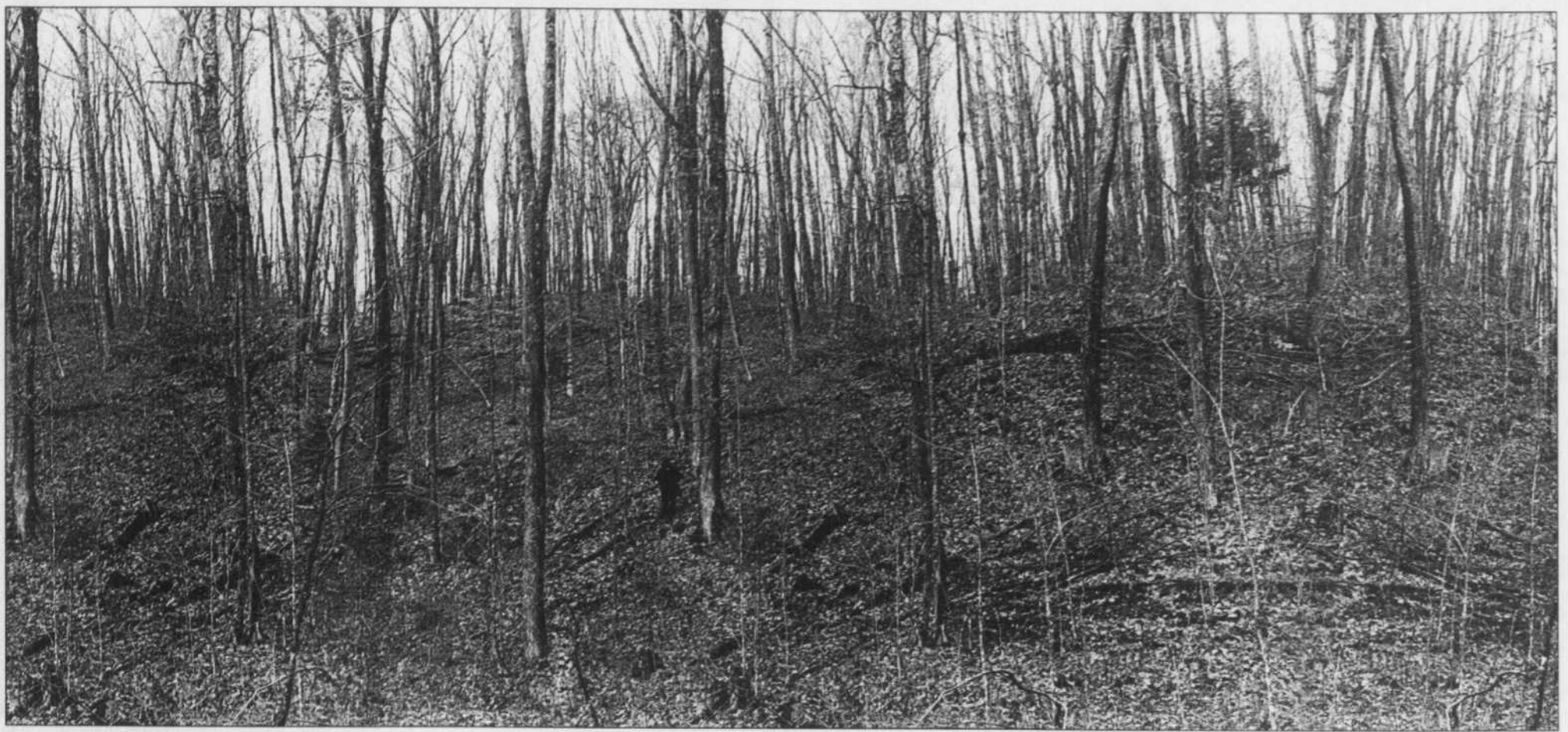
25 août au 1<sup>er</sup> octobre 2006  
ÉVÈNEMENT D'ART PUBLIC QUARTIER SAINT-ROCH - QUÉBEC

Un événement organisé par VU, centre de diffusion et de production de la photographie  
www.vu.qc.ca | 514 640 2505

Programme disponible à la bibliothèque Gabrielle-Roy  
350, rue Saint-Joseph Est, Québec

Partenaires: Québec 2006, Centre de diffusion et de production de la photographie, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Musée de la Ville de Québec, etc.

## ♦ ART ACTUEL ♦



Le centre Boréal Art/Nature à Labelle, dans les Hautes-Laurentides, a pour point d'ancrage une forêt de 100 acres.

JEANE FABB

## Des centres au service des régions

« On ne fait pas de l'art régional mais bien de l'art en région »

Les centres d'artistes autogérés situés en région ont notamment la particularité de couvrir de larges territoires qui s'étendent parfois sur des centaines de kilomètres. Ce qui, étonnamment, n'est pas nécessairement vu comme une entrave, au contraire. Quand l'art actuel s'exprime sous le parapluie régional.

THIERRY HAROUN

« Nous, on couvre tout l'Abitibi-Témiscamingue, tout le Nord-Ouest québécois », souligne Matthieu Dumont, coordonnateur artistique de L'Ecart... lieu d'art actuel, situé à Rouyn-Noranda. Aussi bien dire que L'Ecart, qui compte en son sein quelque 80 membres, principalement en arts visuels, couvre un territoire grand comme un pays de quelque 65 000 kilomètres carrés.

« On utilise l'idée de ce territoire comme une force et non pas comme une entrave ou une limite. » D'où est né par exemple l'événement « Trafic inter/national d'art actuel en Abitibi-Témiscamingue », qui s'est tenu l'année dernière dans différentes villes de cette région, dont Va-d'Or, Rouyn-Noranda, Ville-Marie, La Motte et Malartic.

L'Ecart, qui est aussi l'organisme derrière la Biennale d'arts « performatifs » de Rouyn-Noranda, qui en sera en octobre prochain à sa troisième édition, se veut plus qu'un lieu de diffusion. Il se reconnaît différentes fonctions comme celles d'être un lieu de résidence d'artistes (d'une durée de sept à dix jours), de production (ateliers d'artistes, salle d'exposition et autres équipements technologiques), de recherche, de création et d'échanges. La programmation régulière de L'Ecart présente environ sept expositions sur une base annuelle.

Et ce n'est pas parce qu'on est « situé en région », dit Matthieu Dumont, que nos artistes ne peuvent pas aller à l'étranger. À l'instar d'autres centres d'artistes autogérés en région, le décloisonnement est de mise: « L'année dernière, nous avons envoyé deux de nos membres en résidence à Nord-Pas-de-Calais, en France » dans le cadre

d'un séjour de production de deux mois. « Notre mandat consiste aussi à faire rayonner nos artistes sur la scène internationale. »

### Gaspésie

En Gaspésie aussi « on tente de s'ouvrir sur le monde en faisant des projets d'échange avec la Pologne, notamment », note de son côté Guylaine Langlois, directrice gé-

nérale du centre d'artistes Vaste et Vague, désormais intégré au nouveau complexe culturel Le Quai des arts à Carleton-sur-Mer. Vaste et Vague est l'unique centre d'artistes autogérés de la péninsule gaspésienne, qui couvre par le fait même quelque 550 kilomètres de littoral.

L'immensité de ce territoire est perçue par Mme Langlois comme un atout « parce que cela nous offre la possibilité de découvrir une large palette de créations et de projets. Par contre, il n'est pas toujours évident de développer des projets [en art actuel] en Gaspésie faute de trouver des structures d'accueil, par manque de financement ou encore de ressources humaines. En région,

on n'a pas de relève », ajoute-elle, en raison du phénomène de l'exode des jeunes.

Vaste et Vague, qui a vu le jour en 1990, jouit de divers espaces, dont un atelier de production, une salle de création et un studio de travail, et offre également un programme de résidence d'artistes suivie, selon le cas, d'une exposition en galerie d'une durée allant de trois à quatre semaines.

« Vous savez, la culture en Gaspésie, c'est la voie de l'avenir: l'industrie du bois, n'en parlons plus et pour la pêche, c'est la même chose », soutient Mme Langlois, dont l'organisme apporte son soutien à divers événements culturels de la région et compte mettre sur

le pied à l'hiver 2008 un symposium international de création *in situ* intitulé « Être nordique », qui se veut une manifestation sur le thème de l'adaptabilité de l'homme à son milieu.

### Hautes-Laurentides

« Chose certaine, on ne fait pas de l'art régional mais bien de l'art en région », signale de son côté Daniel Poulin, directeur général du centre Boréal Art/Nature, situé dans la région des Hautes-Laurentides, soit à plus de 1000 km à l'ouest du Quai des arts. « Nous avons inventé une ressource qui intéresse les gens de notre collectivité parce qu'elle est en quelque sorte identitaire. »

Identitaire? Et comment. Cet organisme a pour point d'ancrage la forêt boréale par le biais de son Centre Art/Terre, qui est constitué d'une forêt de 100 acres, chevauchant les municipalités de Labelle et La Minerve, qui lui a été léguée par une corporation locale à la suite d'une longue implication dans le milieu. A quoi s'ajoutent sous peu 200 acres dont la gestion lui sera confiée par les autorités locales.

Boréal Art/Nature est engagé depuis 1988 dans une démarche fondée sur l'actualisation des rapports entre l'art et la nature par le biais de programmes de résidence et d'immersion créatrice en milieu naturel. Cet engagement se concrétise dans des productions interdisciplinaires, et ce, dans une optique d'exploration des langages artistiques et un esprit de sauvegarde des environnements naturels.

L'application de cette approche permet aux artistes de mesurer leur pratique à des territoires naturels, voire sauvages, choisis pour leur intérêt écologique, socioculturel et artistique. Hors des sentiers battus, Boréal Art/Nature crée des contextes propices à un mode singulier de création éphémère qui remet en question la notion d'intégration de l'œuvre à l'environnement.

« Notre préoccupation première est une que l'on peut qualifier de

préoccupation expérimentale de présence de l'art dans l'environnement. On est dans une approche « soft »; on n'est pas des « déplaceurs de montagnes, on est des marcheurs de forêt », précise M. Poulin. Les activités de son centre s'articulent autour d'une dizaine d'artistes et d'une cinquantaine de membres. En clair, Boréal Art/Nature adjoit à la notion de développement durable le facteur culturel.

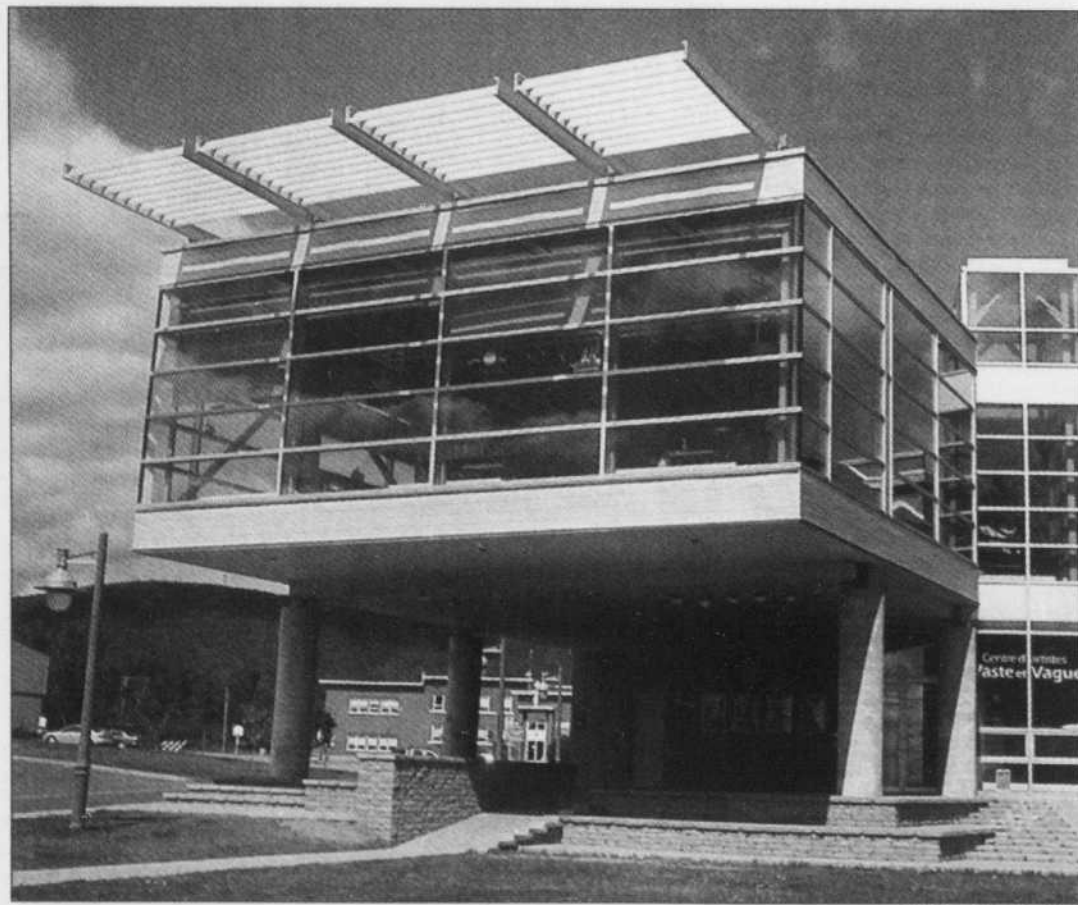
### Outaouais

Encore plus à l'ouest, à Gati-neau, Diane Génier, directrice générale du centre AXENE07, diffuseur des arts actuels dans la multiplicité des pratiques relevant du domaine des arts visuels, estime que le seul fait « que nous ayons ici dans l'Outaouais des équipements permanents, c'est déjà ça de gagné ». Les équipements d'AXENE07 — ce centre compte 70 membres, dont une cinquantaine d'artistes — sont intégrés au complexe culturel La Filature, un ensemble immobilier construit en 1902 qui abritait jusqu'en 1975 la Hanson Hosiery Mills, une entreprise spécialisée dans le traitement de la laine.

La Filature est un lieu de création et de diffusion en arts visuels et en arts médiatiques, qui abrite aussi le centre de production Daïmon. On y retrouve notamment des espaces de production en photographie, vidéo et nouveaux médias, trois salles d'exposition, un atelier-résidence, une salle de documentation ainsi que six ateliers d'artistes. La Filature est un complexe géré par les artistes, qui en sont aussi les propriétaires.

Sans La Filature, point de salut? « Si nous n'existions pas, je suppose que l'exode des jeunes [artistes] vers Montréal se ferait dès les études universitaires. On dépend aussi de l'offre des programmes artistiques qui sont dispensés dans le réseau universitaire de la région. Il est nécessaire de s'assurer d'une relève et que celle-ci ait envie de rester et de créer dans notre région », conclut Mme Génier.

Collaborateur du Devoir



Le centre d'artistes Vaste et Vague est désormais intégré au nouveau complexe culturel Le Quai des arts à Carleton-sur-Mer.

SOURCE QUAI DES ARTS

**BGL** l'oeil de poisson

DU 8 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE

**VIVA!** Art Action

Du jeudi 28 sept. au dimanche 8 oct. 2006  
www.vivamontreal.org

Une collaboration de: article La Centrale Galerie Powerhouse Centre d'art et de diffusion Clark Centre des arts actuels Skol DARE-DARE Centre de diffusion d'art multidisciplinaire de Montréal Praxis art actuel

En association avec: L'Écart... lieu d'art actuel (Rouyn-Noranda) Rencontre internationale d'art performance de Québec, Le Lieu (Québec)

Montreal probelvetia ekut

septembre Myriam Mechita  
octobre Firme Doyon-Rivest  
novembre Virginie Chrétien

LANGAGE PLUS 414, rue Collard Ouest, espace 102 Alma (Québec) G8B 1N2

Zocalo, centre d'artistes spécialisé en art imprimé, est fier de souligner le 20e anniversaire du RCAAQ, plus grand réseau québécois de création et de diffusion en art contemporain géré par et pour les artistes.

**ZOCALO** PLACE PUBLIQUE

80, rue Saint-Jean Longueuil QC J4H 2W9  
www.zocaloweb.org  
450.679.5341

Madelon Hooykaas amsterdam  
Chantal duPont montréal  
Ioana Georgescu montréal  
Sylvie Tourangeau joliette  
Sylvette Babié montréal  
Julie André montréal  
Stephanie Chabot montréal  
Erika Arzt berlin  
Cat Barich londres  
Catherine Bolduc montréal  
Claire Harvey amsterdam  
Eleni Kamma athènes  
Daniela Klein berlin  
Noëmi McComber montréal

automne2006  
www.lacentrale.org

CENTRE D'INFORMATION ARTEXTE

Documentation en art contemporain  
Soutien à la recherche sur place et en ligne  
Diffusion et publication

DEPUIS 1981

ARTEXTE 25 ANS

**ARTEXTE**

www.artexte.ca

## • ART ACTUEL •

Après 2006

# Un regroupement en évolution

## Au rythme de la mondialisation, d'Internet et du réseautage

L'âge n'affaiblit pas les visées du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec. Loin de là. Les défis sont toujours nombreux pour l'organisme et ses quelque 60 centres dispersés à travers la province qui, avec le temps, sont devenus un modèle pour plusieurs.

MARIE  
LAMBERT-CHAN

Un vent de renouveau souffle sur le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ). L'héritage idéologique du *Refus global*, les contestations des années 1970 et la mainmise des institutions muséales sur l'art sont relégués au placard depuis belle lurette. La nouvelle génération d'artistes en arts visuels et médiatiques vit au rythme de la mondialisation, d'Internet, de la démocratisation technologique et du réseautage. Toujours en phase avec ses membres, le RCAAQ fête ses 20 ans, l'âge du possible et des rêves les plus fous.

### Nouvelle donne

«Les personnes de la vieille garde disparaissent. Cela modifie notre approche», observe le directeur et fondateur de l'organisme, Bastien Gilbert. Les artistes, qui éprouvaient jadis la nécessité de s'unir pour dénicher un espace de travail, préfèrent aujourd'hui se rencontrer pour échanger le fruit de leur réflexion sur l'art et élargir leur cercle social et professionnel. «Des centres de production existent toujours, surtout pour les nouveaux médias, mais plusieurs membres possèdent un ordinateur et réalisent ainsi leur propre production», note la coordonnatrice du développement professionnel, Annie Gauthier.

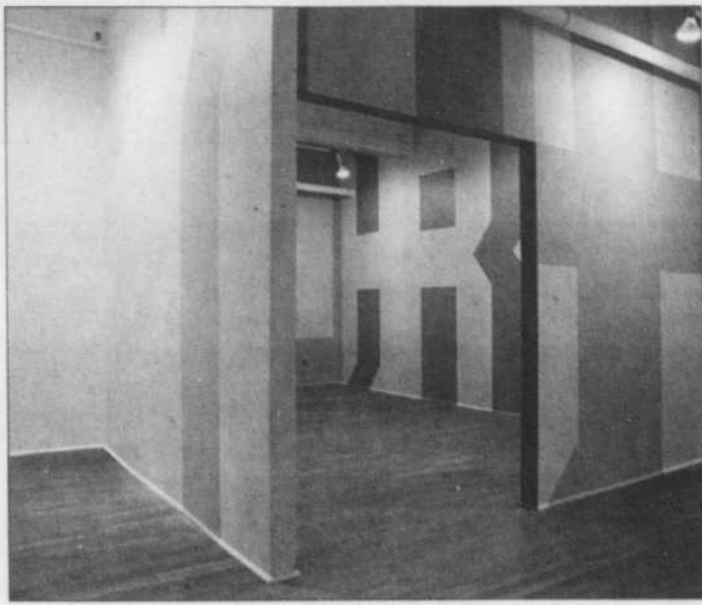
Cette évolution amène l'organisme à s'interroger sur ses

orientations futures, tout en tablant sur des certitudes qui en ont fait une référence dans le milieu, soit la force du nombre et la célébration de l'expérimentation et de la diversité. Interpeller un public non initié fait notamment partie de la liste des priorités, et ce, même si les centres ont pour première mission d'être des laboratoires artistiques. «Il y a une difficulté de perception par rapport à l'expression "centres d'artistes autogérés", constate Annie Gauthier. Cela relève un peu du jargon. L'acronyme RCAAQ est aussi un peu "drabe"... Nous pourrions changer de nom, afin que les gens comprennent que ce sont des lieux de création, d'expérimentation et de présentation de l'art actuel, gérés et administrés par une majorité d'artistes bénévoles.»

Elle ajoute que cette difficulté est liée à la discipline même, l'art contemporain étant moins séduisant aux yeux de la population que le cinéma, la littérature ou le théâtre. Un changement d'image s'impose.

### Bain public

La coordonnatrice artistique du centre d'artistes Articule, Catherine Bodner, abonde en ce sens. «Les gens croient qu'ils n'ont pas suffisamment de connaissances pour comprendre cette forme d'art et s'en désintéressent, croit-elle. Il faut créer des événements moins intimidants, rendre la réflexion de l'artiste plus compréhensible, aller à la rencontre du public.» Une volonté qui se tra-



PAUL LITHELAND

Exposition *You scratch my back and I'll scratch your's in the colonial room*, de Garry Neill Kennedy, présentée à la galerie Articule en 2004.

duira notamment dans l'initiative Viva! Art Action, qui aura lieu fin septembre au Bain Saint-Michel à Montréal, dans le cadre de la première édition des Festivals internationaux du sexe. Mis sur pied par cinq centres de la métropole — Clark, Articule, Dare-Dare, La Centrale et Skol —, l'événement accueillera une douzaine d'artistes d'ici et d'ailleurs. Hors des murs de leur galerie, ces centres auront ainsi l'occasion de susciter l'attention des curieux et, qui sait, de conquérir de nouveaux adeptes.

Les stratégies de publicité demeurent cependant propres à chaque centre. Souvent, les artistes membres s'ingénient à porter les chapeaux de gestionnaire et de relationniste, alors que les subventions provenant des trois

ordres de gouvernement ne sont pas suffisantes pour donner à l'exposition la vitrine méritée. Le bagage historique, l'expertise et la visibilité physique du centre sont des données non négligeables de l'équation.

«Le développement du public n'est pas le même pour le centre qui a pignon sur rue que pour celui qui est situé dans un édifice, à tel étage, au bout du couloir, dans l'espace à gauche», affirme Annie Gauthier. Catherine Bodner en fait présentement l'expérience: Articule a récemment troqué son ancien local du 4001, rue Berri, pour un espace donnant sur l'avenue Fairmount, dans le Mile-End. Attirés par le mur extérieur au vert néon incontestable, des badauds s'arrêtent déjà pour jeter un coup d'œil à

l'intérieur de la galerie, qui pendait hier la crémaillère.

Les efforts d'ouverture du RCAAQ se manifestent également du côté de l'édition. Si le *Répertoire des centres d'artistes autogérés du Québec* est désormais considéré comme une bible dans le milieu, les publications individuelles des différentes galeries demeurent trop souvent sur les tablettes. «Les tirages sont si petits et le contenu est tellement spécialisé qu'il est ardu d'intéresser un distributeur», dit Annie Gauthier. Nous souhaitons améliorer la circulation des publications — une belle carte de visite pour un artiste — en invitant les centres à se joindre à un réseau de distribution commun.»

### Objectif concertation

Le RCAAQ souhaite améliorer la cohésion du réseau, en effectuant un rapprochement entre les centres des régions et ceux de Montréal et de Québec. Ce désir d'inclusion se reflète dans le rajeunissement éventuel du portail Internet de l'organisme, qui se lira en français, en anglais et peut-être même en espagnol. Dans la foulée des conclusions du Forum sur les arts visuels ayant eu lieu en mai dernier, le regroupement mettra cette année sur les partenariats. «Il n'y a pas suffisamment de liens entre les musées, les galeries privées et nous», déplore Annie Gauthier. Je peux comprendre qu'on fasse cavalier seul quand chacun a à protéger son créneau. Mais nous n'en sommes plus là.»

Au fil des années, le RCAAQ a collaboré avec nombre d'organismes d'autres disciplines et est reconnu pour son implication au sein du Mouvement pour les arts et lettres. Bastien Gilbert imagine désormais une concertation

avec les différents acteurs du secteur des arts visuels, afin de leur assurer une plus grande présence dans les médias électroniques et d'accroître leur poids politique auprès des gouvernements. «L'artiste serait le premier bénéficiaire de ces partenariats», souligne Annie Gauthier, cela lui permettrait à la fois d'expérimenter, de vendre ses œuvres et d'être vu dans les musées.»

### Ouvertures internationales

Réunir davantage les artistes du Québec et du reste du Canada dans le cadre d'expositions communes est aussi dans l'air. Les collaborations du RCAAQ débordent, en effet, du cadre provincial. L'organisme est membre fondateur de la toute nouvelle Conférence des associations régionales de centres d'artistes du Canada et représente ses membres dans les différentes réunions de Res Artis, une association internationale de résidences d'artistes. Des exposants étrangers sont régulièrement invités et quelques artistes du réseau voyagent, rapportant dans leurs bagages des impressions qui influencent la programmation de leur centre.

De la Havane à Helsinki en passant par Dakar, l'expertise du RCAAQ est reconnue à travers le monde et Bastien Gilbert entend consolider cette réputation. Originaire de Suisse et séduit dès le début par le concept des centres d'artistes, Catherine Bodner confirme le rayonnement international dont jouit le réseau. «Ce système nous distingue vraiment des autres pays. D'ailleurs, c'est connu, si vous voulez être un artiste, mieux vaut l'être au Québec.»

Collaboratrice du Devoir

### Vu de l'extérieur

## Une vitalité réelle

### Les centres «demeurent au cœur de la création»

Les centres d'artistes autogérés continuent à jouer un rôle déterminant dans l'avancement des arts visuels.

DENIS LORD

Dès leur naissance au Québec et au Canada au début des années 1970, les centres d'artistes autogérés se sont donné pour mission la découverte de nouveaux talents et la diffusion des nouvelles pratiques artistiques. Les centres d'artistes autogérés font-ils encore aujourd'hui office de dénicheurs de créateurs et de pratiques émergentes? Comment ont-ils évolué? Deux spécialistes de l'art contemporain, qui ont fréquenté cette scène mais sont actuellement impliqués dans le domaine muséal, commentent la situation.

Pour Bernard Lamarche, critique d'art au *Devoir* aujourd'hui conservateur d'art contemporain au Musée de Rimouski, les centres d'artistes autogérés jouent toujours un rôle d'avant-garde. «Il y a eu une professionna-

lisation, un élan vers le haut qui a amené à un degré supérieur de qualité, mais ils ne sont pas devenus conservateurs pour autant et ils demeurent au cœur de la création.»

Lamarche donne pour exemple Le Lieu à Québec, spécialisé dans la performance, qui représente d'une certaine manière la «ligne dure du parti». S'il y a bien sûr des galeries qui proposent des œuvres combinant un potentiel de vente à un engagement envers l'évolution de l'art, les centres d'artistes peuvent se permettre de faire de la recherche et de présenter des approches qui échappent aux définitions et qui sont, par le fait même, moins commercialisables.

### Tâches complexes

Nathalie Deblois abonde en ce sens, même si ça ne va pas sans bémols. «Les centres d'artistes sont davantage intégrés dans le système qu'auparavant. Les clans et la sclérose guettent le milieu, et ce n'est pas toujours évité», constate la conservatrice d'art actuel au Musée des Beaux-arts de Québec. Mais les

centres d'artistes demeurent extrêmement dynamiques et exercent toujours, à différents degrés d'audace, leur rôle de découvreur. Ça demeure leur défi premier, mais leur travail ne s'arrête pas là. Ils font aussi preuve d'une volonté de collaborer avec des artistes à mi-carrière et internationaux, de créer des liens entre créateurs de différentes générations.»

Nathalie Deblois constate que, trop souvent, les artistes sont condamnés à négliger leur pratique artistique pour s'occuper des questions de financement, de programmation. Bernard Lamarche n'analyse pas cette question sur le plan de la production individuelle, mais il remarque toutefois qu'avec le temps, l'incrustation dans les programmes culturels, les centres d'artistes ont perdu une certaine spontanéité. «Ils doivent planifier à plus long terme qu'à leurs débuts, organiser des calendriers d'expositions au moins un an d'avance. Mais dans une certaine mesure, les projets spéciaux hors galerie — installations, etc. — pallient cette perte de spontanéité.»



ARCHIVES LE DEVOIR

Bernard Lamarche

Les centres d'artistes n'ont pas le monopole des installations ni des autres pratiques marquées du sceau de l'éphémère, précise Bernard Lamarche. Mais ils sont plus systématiques dans ce domaine, ne serait-ce que parce qu'ils n'ont pas d'obligation de mise en marché.

### De la multiplicité des approches

Le conservateur d'art contemporain du Musée de Rimouski souligne la grande diversité des spécialisations que présente le milieu. Le Centre de diffusion d'arts multidisciplinaires Dare-Dare, par exemple, né en 1985, n'a même pas de galerie. On s'y spécialise dans les projets hors les murs, l'art dans les lieux publics comme les hôpitaux, les YMCA, les parcs, etc. Le centre d'art contemporain Optica, fondé en 1972, se distingue par une volonté de présenter des artistes internationaux alors que la galerie Skol se spécialise dans la diffusion d'œuvres d'artistes en début de carrière quelle que soit la discipline.

D'autres établissements proposent des visages multiples de la photographie: chez Dazibao, on fait une large place aux nouvelles technologies; la galerie Vox présente un profil similaire, avec la nuance toutefois que «la vidéo y est informée par l'histoire de la photographie». À la galerie Oboro, la programmation est très souple. Les nouvelles technologies y sont pré-

pondérantes, ce qui n'empêche pas la présentation d'œuvres comme celles d'Anne Ashton.

En bref: les centres d'artistes autogérés sont en bonne santé. Et selon Bernard Lamarche, il y a au Québec un louable équilibre entre leur nombre et le bassin d'excellents artistes qui sortent chaque année des universités, sans parler des autodidactes, plus marginaux. Il considère toutefois que, pour des raisons de financement, les périodes d'exposition ont été ralenties, ce qui se traduit par un ralentissement contestable dans la représentation des créateurs.

Tant Bernard Lamarche que Nathalie Deblois croient que les régions sont bien représentées dans ce domaine, hormis peut-être la Côte-Nord et la Beauce. Les centres d'arts y privilégient de manière générale la production locale et effectuent un travail colossal pour inscrire dans les communautés les nouvelles pratiques artistiques, quitte à se lier à des artistes de l'extérieur pour nouer une orientation d'avant-garde.

Collaborateur du Devoir

**LO!** Mathieu Lafulippe - contre-culture vernissage le 15 septembre 2006

résidence du 4 au 15 septembre  
exposition du 15 au 30 septembre

114 bossé - chicoufmi - g7j 114 - 418 690 3182  
lelobe@videotron.ca - www.lelobe.com

Résidences croisées  
Lac-Saint-Jean, Québec / Alsace, France

LANGAGE PLUS LAC-SAINT-JEAN  
AGENCE CULTURELLE / FRAC ALSACE

Conseil des arts et des lettres Québec

**OPTICA**  
► un centre d'art contemporain

Optica souhaite un bon anniversaire au Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ), une association qui rassemble et stimule la création depuis 20 ans!

09.09.2006 - 14.10.2006  
vernissage | 09.09.2006 - 15h - 17h

► **FRANÇOIS MORELLI**  
► **GLENDA LEÒN**

► **TIRAGE MORELLI**  
Achetez le céderon *Home Wall Drawing* et courez votre chance de gagner un dessin mural réalisé par l'artiste dans votre demeure!

29.09.2006 - 10h30 + 13h30  
► **VISITES COMMENTÉES PAR FRANÇOIS MORELLI**  
En collaboration avec les Journées de la culture + la Galerie Joyce Yahouda.

372 Ste-Catherine O. • 505, Mt. (OC) 514.874.1666 www.optica.ca info@optica.ca

Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts / Conseil des arts et des lettres Québec / 30 ans / JOYCE YAHOUA / Québec / Montréal / Kariititracine

**AUTOMNE 2006**

31 août—8 octobre en collaboration avec les maisons de la culture du Plateau-Mont-Royal et Frontenac  
**Réingénierie du monde** une exposition collective organisée par Eric Ladouceur

9 septembre—14 octobre 2006  
Martin Désilets

Vues de Beyrouth un programme vidéo d'artistes Libanais choisis par Ricardo Mbarak et Wadih Safieddine

28 septembre temps de parole sur l'art avec Micheline Cadieux, Monique Lévesque et Martin Désilets

27 octobre—2 décembre  
Stéphanie Pelletier  
Bruno Gareau

Les jeudis tout ouïe  
21 septembre—Nathalie Caron et Frank Moril  
12 octobre—Dorin / Women With Kitchen Appliances  
16 novembre—Jordi Rosen

20ans RCAAQ

372, rue Ste-Catherine Ouest, espace 403—Montréal—514 874-9423  
www.galerie-312.qc.ca—Ouvert—mardi au samedi—12h à 18h

Susan Hiller  
**The J. Street Project**

17 septembre - 02 novembre 2006

GALERIE LIANE & DANNY TARAN  
CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN

5170, ch. de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (OC) Canada H3W 1M7  
514.739.2301 | www.saidyebonfman.org

Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts / Conseil des arts et des lettres Québec / BRITISH COUNCIL

**rcaaq**  
REGROUPEMENT DES CENTRES  
D'ARTISTES AUTOGÉRÉS DU QUÉBEC

# LE RÉSEAU DE L'ART ACTUEL AU QUÉBEC : UN REGROUPEMENT QUI CÉLÈBRE SES 20 ANS

DEPUIS 1986, LE REGROUPEMENT EST AU SERVICE DES CENTRES D'ARTISTES AUTOGÉRÉS : DES LIEUX D'EXPÉRIMENTATION, DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION DE L'ART ACTUEL.

## NOS 60 MEMBRES

3° IMPÉRIAL . ACTION ART ACTUEL . ADMARE . AGENCE TOPO . ASSOCIATION DES GROUPES EN ARTS VISUELS FRANCOPHONES (AGAVF) . ARTEXTE . ARTICULE . ARTIST-RUN CENTRES AND COLLECTIVES OF ONTARIO (ARCCO) . ATELIER CIRCULAIRE . ATELIER DE L'ILE . ATELIER SILEX . ATELIER D'ESTAMPE SAGAMIE . ATELIER PRESSE PAPIER . ATELIERS GRAFF . ACTION TERRORISTE SOCIALEMENT ACCEPTABLE (ATSA) . AVATAR . AXE NÉO-7 . BANDE VIDÉO (LA) . BORÉAL . CARAVANSÉRAIL . CENTRALE (LA) . CENTRE D'ART ET DE DIFFUSION CLARK . CENTRE D'ARTISTES VASTE ET VAGUE . CENTRE EST-NORD-EST . CHAMBRE BLANCHE (LA) . CIRCA . DAÏMON . DARE-DARE . DAZIBAO . DIAGONALE ARTS TEXTILES . ÉCART...LIEU D'ART ACTUEL (L') . ENGRAMME . ESPACE F (L') . ESPACE VIRTUEL . GALERIE D'ART DE MATANE . GALERIE B-312 . GALERIE VERTICALE . GROUPEMENT DES ARTS VISUELS DE VICTORIAVILLE (GRAVE) . LANGAGE PLUS . LIEU (LE) (INTER) . LOBE (LE) . OBORO . OBSERVATOIRE 4 . OCCURRENCE . ŒIL DE POISSON (L') . OPTICA . PARALOEIL . PERTE DE SIGNAL . PRAXIS . PRODUCTIONS RECTO-VERSO (LES) . REGROUPEMENT DES ARTISTES DES CANTONS DE L'EST (RACE) . REGART . SÉQUENCE . STUDIO XX . VIDÉO FEMMES . SKOL . VIDÉOGRAPHE

[WWW.RCAAQ.ORG](http://WWW.RCAAQ.ORG)

MERCI À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ À CE RÉSEAU ET À SON REGROUPEMENT.

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

Avec la participation de :  
- Ministère de la Culture et des Communications  
- Emploi Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Daniel Turp  
Député de Mercier, Vice-président de la Commission de la culture et  
porte-parole de l'opposition officielle en matière de culture et de communications

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



Conseil des Arts  
du Canada



Canada Council  
for the Arts